

Q. Ces ponts ont été construits avec de la pierre calcaire?—R. Oui, tous deux avec de la pierre calcaire.

*Interrogé contradictoirement par M. Geoffrion :*

Q. Savez-vous dans quelles circonstances ces travaux ont été exécutés? Avez-vous été sur les lieux des travaux du Grand Tronc?—R. J'ai été visiter le pont Wellington en mars, je crois.

Q. A part la saison où les travaux ont été exécutés, les circonstances, la localité, l'espace donné aux hommes, etc., vous n'avez pas examiné le pont du Grand Tronc?—R. Non.

Q. Et vous ne savez pas quel outillage les ouvriers avaient là?—R. Je ne l'ai jamais examiné d'assez près pour voir en quoi consistait l'outillage; je n'en ai eu qu'une idée générale.

Q. Vous n'avez pas donné d'opinion au sujet du piquage de la pierre de contremur? Est-ce une estimation différente?—R. Généralement, la pierre de contremur n'est pas dressée, elle reste à l'état brut.

Q. Mais lorsque la pierre de contremur est dressée, elle a plus de faces par verge, et il faut plus de pierre par verge?—R. Oui, elle a généralement deux assises pour une, mais ordinairement elle n'est pas aussi bien taillée.

Q. Mais si, par le caprice de l'entrepreneur ou du propriétaire, elle était aussi bien taillée, elle serait plus dispendieuse?—R. Oui.

Q. A peu près deux assises contre une?—R. Oui, généralement.

Q. Et cela augmenterait le coût de votre estimation par verge?—R. Oui, mon estimation a trait aux moellons rustiqués pour la façade.

Q. Vous êtes-vous formé une idée de ce que coûterait le contremur, bien fini, à cause de cette double assise?—R. Il ne coûterait pas exactement le double; mais il coûterait peut-être la moitié de plus.

Q. La moitié de plus?—R. La moitié de plus que pour les moellons bruts, si cette pierre était rustiquée sur ses lits.

COLLINGWOOD SCHREIBER est assermenté et interrogé.

*Par M. Osler :*

Q. Vous êtes sous-ministre des Chemins de fer et Canaux de l'Etat et le chef principal des opérations du gouvernement se rattachant à ce département. Qu'était-il convenu au sujet de la position de M. Villeneuve, relativement aux travaux du pont du Grand Tronc?—R. Je n'ai su que le 27 avril qu'il avait un emploi au sujet de ces travaux; je crois que c'est à cette date-là..... Non, je crois que c'est plus tard que cela; je crois que c'est au commencement de mai.

Q. La liasse de la correspondance vous aiderait-elle à trouver la date?—R. Oh! oui; je m'en souviens très bien; M. Parent m'a écrit au sujet de l'emploi de M. Villeneuve.

Q. Pour qui?—R. D'après ce que j'ai compris, c'était pour son propre bureau, et il devait tenir le temps des hommes et aider à la préparation des bordereaux de paye de ces deux ponts.

Q. Et en cette qualité, pour qui devait-il travailler?—R. J'ai cru comprendre qu'il travaillait pour le gouvernement. Vous m'avez demandé de donner la date de la lettre. Je vois que la date de ma lettre à M. Parent est le 3 mai.

Q. Saviez-vous que ce M. Villeneuve, qui était employé permanent du gouvernement, était payé par l'entrepreneur?—R. Non.

*Interrogé contradictoirement par M. Geoffrion :*

Q. Etes-vous allé sur les travaux pendant leur exécution?—R. Oui.

Q. Y avez-vous été en avril? Quelle est la date de votre dernier voyage? Vous n'en avez pas tenu note, je suppose?—R. Non, je ne pourrais pas le dire. Je suis